Pour citer cet article :

Dana MARTIN, « La baignade en pleine nature », *Sociopoétiques* [En ligne], 5 | 2020,
URL : http://revues-msh.uca.fr/sociopoetiques/index.php?id=1175
DOI : https://dx.doi.org/10.52497/sociopoetiques.1175

La revue *Sociopoétiques* est mise à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution 4.0 International.

L'Université Clermont Auvergne est l'éditeur de la revue en ligne *Sociopoétiques*.

Sociopoétiques

LA BAIGNADE EN PLEINE NATURE

Un loisir allemand comme motif littéraire et artistique contemporain

Swimming in Nature – a German Leisure Time as a Contemporary Literary and Artistic Reason

Dana MARTIN

Communication et sociétés - EA 4647, Université Clermont Auvergne

Résumé : Le mot « *Badespaß* » (aller se baigner pour s'amuser) désigne le trait caractéristique le plus emblématique de la baignade dans les pays germaniques, et plus particulièrement en Allemagne : le plaisir. Les Allemands vont se baigner non seulement pour se détendre ou pour faire du sport, mais aussi et surtout pour passer un bon moment et se changer les idées, en famille ou entre amis. La contribution vise à expliquer le phénomène de la baignade en pleine nature sous un angle à la fois sociétal, littéraire et artistique. Étant donné qu'il s'agit d'un loisir populaire par excellence, le motif de la baignade à l'extérieur, en eaux douces ou de mer, est particulièrement présent dans la production culturelle. Nous allons mobiliser principalement des ressources récentes, produites entre 1950 et 2020, afin de constituer un corpus représentatif de sources primaires qui contiendra des objets artistiques au sens large du terme. Ils seront textuels (livres, blogs), visuels (œuvres d'art, architecture), sonores (chansons, lectures) et audiovisuels (films, vidéos). À l'aide d'une grille d'analyse à caractère pluridisciplinaire, nous visons à mieux comprendre les pratiques sociales et les représentations artistiques autour de la baignade naturelle dans l'Allemagne d'aujourd'hui.

Abstract: The word "Badespaß" (to go swimming for fun) refers to the most emblematic feature of bathing in Germanic countries, especially in Germany: fun. Germans go swimming not only to relax or to do sports, but also and above all to have a good time and take their mind off things, with family and friends. The contribution aims to explain the phenomenon of bathing in nature from a societal, literary and artistic point of view. As it is a popular leisure activity par excellence, the reason for bathing outdoors, whether in fresh or salt water, is particularly present in cultural production. We will mainly mobilize recent resources, produced between 1950 and 2020, in order to constitute a representative corpus of primary sources that will contain artistic objects in the broadest sense of the term. They will be textual (books, blogs), visual (works of art, architecture), sound (songs, readings) and audiovisual (films, videos). Using a

multidisciplinary analytical grid, we aim to gain a better understanding of the social practices and artistic representations around natural bathing in Germany today.

Mots-clés : baignade, nature, Allemagne, loisir, arts, représentation
Keywords: bathing, nature, Germany, leisure, arts, representation, recreation

La baignade publique à l'extérieur et en eaux naturelles est devenue, depuis le début du XX^e^ siècle, un plaisir populaire en Europe. Dans le cadre de cette contribution, nous allons nous intéresser à l'exemple des pratiques sociales et des représentations littéraires et artistiques de la baignade et des baigneurs dans l'Allemagne contemporaine, c'est-à-dire au XX^e^ et au XXI^e^ siècle. Pour ce faire, il convient de rappeler qu'il existe deux types de baignade encadrée et autorisée : d'une part, la baignade naturelle qui a lieu dans des espaces globalement préservés ou du moins assez peu transformés par l'homme, et d'autre part, la baignade artificielle qui se déroule dans un environnement spécialement conçu pour servir de lieu sportif et récréatif, parfois touristique ou encore thérapeutique. Plusieurs dénominateurs communs relient ces deux espaces. Sur le plan du fonctionnement, ils sont soumis à des règlements qui visent à assurer le bon ordre, la sûreté et la salubrité des lieux, afin de contrôler le risque d'accidents et de maladies. Sur le plan de la finalité, ils sont là pour offrir aux usagers un espace aquatique sûr, propre, accueillant, souvent chauffé et la plupart du temps surveillé. À l'intérieur comme à l'extérieur, en eaux naturelles comme en eaux artificielles, la pratique de la baignade a pour vocation d'être non seulement une source de rafraîchissement et une occasion d'exercice physique, mais aussi un moment de détente et de divertissement.

Dans le cadre de cette étude, il sera uniquement question des pratiques de baignade en pleine nature. Comme tout loisir fédérateur qui se pratique seul, en couple ou en famille, entre amis, mais aussi avec d'autres – pour la plupart de parfaits inconnus – la baignade publique est devenue, au fil des décennies, un motif artistique omniprésent. Les deux phénomènes, le loisir et la représentation du loisir, appartiennent désormais à un patrimoine partagé qui est d'ordre social et identitaire. Ainsi, le plaisir de la baignade individuelle et collective au grand air fait l'objet de livres et de films, de dessins et de chansons, de photos et de clips vidéo. Or il s'avère que le baigneur est une figure ambivalente, tout comme le nageur et le plongeur, sans parler du maître-nageur sauveteur. Ils peuvent être habiles et séduisants, ou alors tout le contraire. Tantôt drôles et touchants, tantôt musclés au point d'être ridicules, les visiteurs et les personnels offrent en eux-mêmes un spectacle plutôt divertissant pour l'œil. Car la baignade est une pratique socioculturelle qui repose sur un certain nombre de contraires qui s'attirent : intimité et partage, activité et repos, bronzage et maladies liées à l'eau. Il n'est pas étonnant de voir que de nombreux artistes y trouvent matière à inspiration et à création[1].

1. À titre d'exemple, plusieurs listes de mots thématiques proposées par un poète amateur (Lenny Löwenstern alias Sven Lennartz) : « 99 Erinnerungen an Strand und Meer – Eine sommerfrische Wortliste » [En ligne] URL : https://sternenvogelreisen.de/meer-und-strand-kueste/ (consulté le 19-04-2020) ;

La pratique de la baignade en eaux naturelles

Quels sont le cadre et le déroulement typique d'une sortie baignade, et quels sont les ingrédients indispensables de ce moment de plaisir passé au bord de l'eau et bien sûr dans l'eau ? De manière générale, les destinations les plus prisées sont les très nombreux lacs (« *Badesee* » ou « *Baggersee* ») ainsi que les piscines municipales d'intérieur (« *Schwimmbad* ») ou d'extérieur (« *Freibad* »). Les parcs aquatiques privés (« *Spaßbad* » ou « *Erlebnisbad* ») se sont multipliés au cours des deux dernières décennies, tout comme les espaces sauna et bien-être (« *Sauna- und Wellnesslandschaften* »). Ils s'inscrivent dans la tradition du tourisme balnéaire et thermal sur les côtes de la mer du Nord et de la mer Baltique ainsi que dans des villes d'eaux qui affichent, en langue allemande, dans leur nom, leur statut de station thermale (Baden-Baden, Bad Wildbad, Wiesbaden).

Dans tous les pays germaniques, les lacs et les plans d'eau sont les endroits prédominants de la baignade en extérieur. À la différence des étangs, ils disposent d'eaux vives, et non dormantes, en quantité et qualité suffisantes. Tout comme les Autrichiens et les Suisses qui vivent dans des pays sans accès à la mer, les Allemands préfèrent eux aussi les lacs naturels et artificiels aux côtes maritimes, mais aussi aux fleuves, rivières et ruisseaux. Contrairement à beaucoup d'autres pays européens, les lacs sont plus nombreux et plus accessibles que le bord de mer qui se limite au nord du pays, que cela soit du côté ouest où se trouve la mer du Nord ou du côté est qui donne accès à la mer Baltique. De nombreuses régions, et notamment le Holstein et le Mecklembourg, disposent de plateaux lacustres (« *Seenplatten* »), d'autres, comme la Bavière, de grands lacs alimentés par les eaux des montagnes, par exemple le Chiemsee, Walchensee, Starnberger See, Ammersee, Tegernsee près de Munich. Le plus grand et le plus connu est le lac de Constance, situé à la frontière de l'Allemagne, de l'Autriche et de la Suisse. Quant au littoral, les destinations touristiques les plus prestigieuses ne sont pas les côtes, mais les îles de la mer du Nord (surtout Sylt et Föhr) et de la mer Baltique (surtout Rügen et Usedom)[2].

Depuis l'industrialisation, la navigation fluviale empêche, dans beaucoup d'endroits, la fréquentation des cours d'eau et leur utilisation en tant que lieux de loisir. L'aménagement de nombreux espaces semi-artificiels, comme les plans d'eau (« *Baggersee* ») ou les lacs de barrage (« *Stausee* ») a encore renforcé cette tendance à se rendre au lac le plus proche pour aller se baigner, la plupart du temps à plusieurs et dès que le temps s'y prête. Les activités annexes les plus prisées sont le bronzage, les jeux de balle et ballons ainsi que les pique-niques avec ou sans barbecue. La finalité sera plus ou moins ludique et festive, plus ou moins sportive aussi, en fonction des milieux sociaux et des préoccupations, priorités, plaisirs qui leur sont propres. Indé-

---

collection de poèmes sur le bain et la baignade, site privé : http://www.deanita.de/baden.htm (consulté le 19-04-2020).

2. Voir Rasso Knoller et Christian Nowak, *Ostseeküste und Inseln,* Munich, Gräfe und Unzer, 2018, 159 p. ; Elke Frey, *Nordseeküste und Inseln*, Munich, Travel House Media GmbH, 2011/2017, 159 p.

pendamment du but recherché, la pratique de l'excursion et de la baignade au lac est solidement ancrée dans les habitudes de la population et dans la conscience collective.

Le lac est une destination « refuge », tandis que le bord de mer est plutôt synonyme d'« évasion ». Quant au lac, il est très souvent un espace de loisir à portée de main. Il est le petit coin de paradis proche de la ville qui accueille les citadins en quête de nature et de détente. Les villageois, eux, sont beaucoup moins adeptes de loisirs sportifs, comme la promenade ou l'excursion, mais aussi la randonnée ou la baignade. Ils ont d'autres besoins et impératifs, un rythme de vie et des pratiques récréatives différentes. À l'instar de la majorité des populations d'avant l'ère industrielle, la nature est pour eux plutôt un espace à exploiter, une force à maîtriser, tantôt un allié, tantôt un adversaire. Il ne leur viendrait pas à l'idée de l'idéaliser – ni de la diaboliser. Seuls les habitants de la ville, ayant radicalement changé de cadre de vie, ont tendance à la percevoir comme un havre de paix, susceptible d'apporter calme et divertissement. Pour les gens de la campagne et des côtes maritimes, qui vivent au rythme des saisons et des aléas météorologiques et climatiques, les zones sauvages telles que les forêts primaires et les eaux naturelles sont des endroits *a priori* dangereux qui forcent le respect et l'humilité. La transformation des zones à risques et périls en zones de confort et d'amusement est l'une des multiples révolutions de la modernité.

Se baigner pour avoir un corps en bonne santé

À la différence d'autres pays où le prestige social rime souvent avec le chic, l'élégance et la recherche de la sophistication, les Allemands – tous milieux et générations confondus – mettent un point d'honneur à valoriser la simplicité. Ainsi, le plat basique, le vêtement solide et pratique, le passe-temps « sans chichi » sont plutôt bien vus, car ils traduisent un état d'esprit centré sur l'essentiel. Se nourrir, s'habiller, se bouger servent à atteindre un but précis, celui de satisfaire un besoin ou de contenter une envie, sans trop se compliquer la vie pour autant. Le fait de gérer les choses « à la bonne franquette », mais de manière structurée et réfléchie, se détendre ou faire la fête tout en respectant les règles de la vie en société, est considéré comme du bon sens. En matière de sorties au grand air, d'exercices physiques et de loisirs récréatifs, deux pratiques collectives beaucoup plus répandues en Allemagne qu'ailleurs illustrent cette aspiration au « sain et simple » : d'une part, le mépris de la météo et des températures (de l'air comme de l'eau), et d'autre part, l'affranchissement des codes vestimentaires, voire de l'habillement tout court.

La santé et non pas la beauté du corps est au centre de bon nombre d'activités sportives qui servent à se fortifier en s'endurcissant (« *sich abhärten* »). Le contraire, tout ce qui est « douillet » et « ramolli » (« *verweichlicht* ») est moins bien perçu. La fameuse devise « *Mens sana in corpore sano* (Un esprit sain dans un corps sain) », citation du poète romain Juvénal, s'applique à merveille à cet objectif d'une bonne hygiène de vie. Paradoxalement, les choix alimentaires du consommateur moyen ne sont pas vraiment à la hauteur de ses propres ambitions, car il s'agit essentiellement

de nourriture industrielle, bon marché, mais de faible qualité nutritionnelle. Ainsi, la prévention de la consommation d'alcool et de l'obésité reste une préoccupation majeure pour les autorités[3].

Une autre particularité germanique est le naturisme, pratique collective basée sur la « *Freikörperkultur (FKK)* », la « culture du corps libre ». Ce type de nudisme est compris comme une libération d'abord du corps, et ensuite seulement des mœurs. Mouvement qui se veut bienfaisant et thérapeutique, familial et asexuel, il est considéré par ses très nombreux adeptes comme un moyen d'hygiène favorisant une vie plus épanouie, permettant de se connecter à la nature et aux éléments. Le naturisme est donc le prolongement d'autres pratiques sportives exercées à l'extérieur, comme la nage en eau froide, ou à l'intérieur, comme les séances de sauna ou de hammam avec douches froides et temps de repos. Comme pour la méthode du docteur Sebastian Kneipp, l'eau froide y joue un rôle central, car il s'agit souvent de combiner « quatre facteurs – la transpiration forcée, l'application d'eau froide, l'exercice physique et le régime alimentaire[4] ». Pour beaucoup d'Allemands, rester en bonne santé passe avant tout par un effort constant de braver les conditions météorologiques, afin de s'aérer la tête (« *an die frische Luft gehen* »), et ce dès que possible. De la même manière, ils ont tendance à penser qu'il faut chercher sans relâche à surmonter son propre côté « mollasson », ce petit « salaud intérieur » (« *innerer Schweinehund* ») et sa fâcheuse propension à l'inertie.

Dans le domaine de l'activité physique dans l'eau, ce principe de précaution et de prévention est incarné par l'association DLRG (*Deutsche Lebens-Rettungs-Gesellschaft*) que tous les Allemands connaissent[5]. Comme l'ADAC (*Allgemeiner Deutscher Automobil-Club e.V.*) pour les automobilistes, le DLRG est la plus grande fédération de nageurs sauveteurs en Europe et dans le monde. L'association a été créée en 1913 et elle est parrainée par le président allemand en personne. Ses bénévoles ont pour mission d'informer, d'encadrer et de former la population sur le terrain. Ils sont présents sur les lieux de baignade à l'intérieur comme à l'extérieur pour surveiller les baigneurs, assurer leur sécurité et éviter des noyades. Avec environ un million de membres et 2000 associations locales, le DLRG est l'un des piliers du paysage associatif allemand, ce dont témoignent de nombreuses initiatives pédagogiques, festives, mais aussi artistiques[6].

---

3. Études économiques de l'OCDE : *Allemagne 2016*, p. 126.
4. Voir Arnaud Baubérot, *Histoire du naturisme : Le mythe du retour à la nature*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2004, [En ligne] URL : https://doi.org/10.4000/books.pur.22872 (consulté le 19-04-2020).
5. Voir la présentation des valeurs et du bilan annuel 2018 (en allemand), [En ligne] URL : https://www.dlrg.de/informieren/die-dlrg/leitbild/ (consulté le 18-04-2020).
6. À titre d'exemple : article de presse locale (16-06-2013) « Le DLRG et la ville de Leipzig dévoilent une sculpture » ; transformation du logo en poster mural : DLRG.TV sur facebook (25-06-16), [En ligne] URL : https://de-de.facebook.com/DLRG.TV/posts/886189134820373/ (consulté le 18-04-2020).

La baignade comme motif littéraire et artistique

La représentation du lac comme un endroit idyllique, entouré de prés et d'arbres, d'air pur et de chants d'oiseaux, est un mythe moderne qui s'inscrit premièrement dans la création de vastes paysages domestiqués (« *Kulturlandschaft* ») partout en Europe, et deuxièmement dans le changement de mœurs qui va de pair avec l'urbanisation de ces mêmes sociétés européennes. Ainsi, la représentation du bord de mer et notamment de la plage comme un lieu agréable et accueillant date au plus tôt de l'époque du romantisme. Le développement du tourisme balnéaire a ensuite contribué à un changement rapide et radical de « la perception du littoral par les hommes (qui) n'a rien d'une donnée "naturelle", immanente et intemporelle[7] ».

Espace à fuir ou à conquérir, à maîtriser ou à exploiter, l'élément aquatique a toujours inspiré les poètes et les illustrateurs, les artistes et les rêveurs. À travers les époques et dans le monde entier, la mythologie, les contes, les récits et les films regorgent de dieux ou de monstres maritimes ainsi que d'endroits et d'objets disparus dans les flots. De l'Atlantide au Loch Ness, en passant par le triangle des Bermudes ou le rocher de la Loreley : l'eau est un espace qui intrigue, qui fascine ou qui fait peur. Citons dans le plus grand désordre : la fée Viviane, dame du lac et reine du Graal de Lancelot, le ventre de la baleine accueillant Jonas (mais aussi Pinocchio), l'arche de Noé et l*e Radeau de la Méduse*, le ballet *Le Lac des cygnes* et l'émission-jeu *Fort Boyard*, les sirènes homériques que rencontre Ulysse et *la Petite Sirène* de Hans Christian Andersen, les *Vingt mille Lieues sous les mers* de Jules Verne.

En ce qui concerne la baignade en eaux naturelles, le terrain est occupé par deux genres : la série télévisée (« *Baywatch*/Alerte à Malibu » avec David Hasselhoff et Pamela Anderson, 1999-2001) et le film grand public (« *Jaws*/Les Dents de la mer » de Steven Spielberg, 1975). Les motifs prédominants sont le sexe et la peur, nous allons les retrouver un peu plus loin. Parmi les personnages de baigneurs les plus connus, on peut citer l'actrice helvético-américaine Ursula Andress comme James Bond girl en bikini blanc[8]. Moins sportif que le nageur (*Le grand bain* de Gilles Lelouche, 2018)[9], moins en détresse que le naufragé (Robinson Crusoe), moins tragique que le noyé (*Titanic* de James Cameron, 1997), il se situe à la frontière du dedans et du dehors. Contrairement aux personnages exaltés (comme le capitaine Jack Sparrow dans les *Pirates des Caraïbes*, 2003), méchants (le capitaine Crochet dans le roman *Peter Pan* de J. M. Barrie, 1911) ou touchants (Flipper, Némo) le baigneur incarne le principe de

7. Gérard Le Bouëdec et François Chappé, *Représentations et images du littoral*. Actes de la journée d'étude de Lorient, 22 mars 1997, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 1998, p. 11.

8. Voir le billet de blog du journaliste Philippe Lenoir sur les Bond girls les plus marquantes de l'histoire du cinéma (16-07-19) : « Les cinq James Bond Girls qui ont marqué l'agent 007 : Ursula Andress, Diana Rigg, Gloria Hendry, Michelle Yeoh et Eva Green », [En ligne] URL : http://philippelenoir-popculture.com/2019/07/les-cinq-james-bond-girls-qui-ont-marque-l-agent-007-ursula-andress-diana-rigg-gloria-hendry-michelle-yeoh-et-eva-green.html (consulté le 17-04-2020).

9. Voir la liste de 25 films sur la natation du service cinétrafic, [En ligne] URL : https://www.cinetrafic.fr/liste-film/3196/1/la-natation-au-cinema (consulté le 17-04-2020).

l'intermédiaire, non seulement entre terre et eau, mais aussi entre habillé et déshabillé, activité et repos, *sex-appeal* et ridicule.

Pour l'Allemagne, il faut différencier plusieurs phases successives dans le développement d'approches esthétiques et artistiques. Pendant la première moitié du XX^e^ siècle, l'heure est à la démocratisation sportive (« *Turnbewegung*/rassemblement gymnastique ») et au retour à la nature (« *Wandervogelbewegung*/forme de scoutisme laïque »). Ce sont des mouvements précurseurs pour l'émancipation de la jeunesse, la mixité sociale et entre les sexes, mais qui ouvrent également la voie aux idéologies totalitaires de la deuxième moitié du XX^e^ siècle. À titre d'exemple, on peut renvoyer à deux tableaux de l'impressionniste allemand Lovis Corinth qui montrent des baigneurs à la plage. Datant de 1902 et 1914, l'ambiance y est joyeuse, la lumière festive – la sérénité règne au point de mettre l'observateur mal à l'aise. 1914. Tout de même[10] !



Figure 1 : Lovis Corinth, *Schwimmanstalt in Horst an der Ostsee* (Centre de natation à Horst sur la mer Baltique), 1902

Museum Georg Schäfer, domaine public. Source : wikimedia commons.

10. Voir le recueil de portraits en allemand, entre autres sur Rainer Maria Rilke à Heiligendamm, en Mecklembourg–Poméranie-Occidentale situé sur la mer Baltique : Florian Illies, *1913. Der Sommer des Jahrhunderts*, Francfort-sur-le-Main, Fischer-Verlag, 2012, p. 193-198 ; traduction française : Florian Illies, *1913. Chronique d'un monde disparu*, traduit par Frédéric Joly, Paris, Piranha. 2015, 315 p.



Figure 2 : Lovis Corinth, *Am Strand von Forte dei Marmi* (Sur la plage de Forte dei Marmi), 1914.

Kunstforum Ostdeutsche Galerie Regensburg, domaine public. Source: wikimedia commons.

Par la suite, la figure du sportif, mais aussi de la personne en quête de repos (« *Erholungssuchender* ») sont récupérées d'abord par le nazisme, ensuite par le communisme, tous deux à l'origine de représentations finalement assez similaires. Certes, le premier glorifie la suprématie par la race et le second la victoire par le travail, mais l'iconographie de la propagande nazie et le réalisme socialiste en RDA partagent la même prédilection pour le figuratif et pour l'héroïsme. Cela vaut non seulement pour les arts, mais aussi pour la littérature, le film et le spectacle vivant.

À titre d'exemple, on peut citer le plan d'une plongeuse de haut vol du film *Les Dieux du stade* (titre original allemand : *Olympia*, 1936)[11] de Leni Rieffenstahl.

> Fascinée par les corps en mouvement, Leni Riefenstahl exacerbe l'esthétisation des postures et des gestes sportifs, pour lesquels elle invente de nouvelles techniques de prise de vues. En systématisant la contre-plongée pour décupler la stature des athlètes, [elle] […] réalise aussi un film personnel, jetant les bases de la prise de vue moderne des compétitions sportives[12].

Un artiste particulièrement représentatif pour la doctrine du régime est-allemand est le peintre Walter Womacka, dont le tableau « *Am Strand* (Sur la plage) », une

11. Voir le film de Leni Riefenstahl, *Les Dieux du stade - Fête des peuples* (1936) sur YouTube, [En ligne] URL : https://www.youtube.com/watch?v=H3LOPhRq3Es&vl=fr (consulté le 18-04-2020).

12. Source : « *Les Dieux du stade (Olympia) - Fête des peuples*. Berlin 1936, site Internet du centre Georges Pompidou, [en ligne] URL : https://www.centrepompidou.fr/cpv/agenda/event.action?param.id=FR_R-39ebec612b4cdf33ef116eb842f86b2&param.idSource=FR_E-39ebec612b4cdf33ef116eb842f86b2 (consulté le 18-04-2020).

peinture à l'huile réalisée en 1962, « était la reproduction de peinture la plus vendue en RDA, il apparaît même comme motif sur un timbre et a été offert à Walter Ulbricht par le Politbüro du Comité central du SED en 1963 à l'occasion de son 70e anniversaire[13]. » Le couple représenté illustre en toute simplicité le travailleur au repos : couleurs lumineuses, regards contemplatifs, ambiance paisible, confiance en l'avenir.

En RFA, le paysage littéraire et artistique était autrement plus diversifié, avec un penchant pour l'art abstrait, les installations et – sous l'influence de Joseph Beuys – les performances. Nous allons voir comment, depuis la réunification des deux Allemagne, l'héritage du passé a pu se transmettre et se transformer au fil du temps.

Les représentations textuelles : entre kitsch et cliché

Les artistes s'approprient la baignade à l'extérieur, en eaux naturelles, de manières diverses selon les domaines et les genres. La première catégorie de sources étudiées comprend les textes, à savoir les publications parues sous forme de livres ou dans d'autres formats, comme les billets de blogs. La recherche documentaire et l'analyse des données recueillies révèlent que les textes pour adultes sont soit des polars assez classiques, soit des petits romans à caractère érotique ou pornographique, tandis que les textes pour enfants sont pour la plupart des histoires d'aventure de type « chasse au trésor ». En général, ils appartiennent au genre de la littérature populaire (« *Unterhaltungsliteratur* »), parfois des « romans de quatre sous » (« *Groschenroman*, *Heftroman*, *Schundroman* »), qui sont destinés à divertir plutôt qu'à informer ou à instruire. Si valeur éducative il y a, l'intrigue est souvent porteuse d'une leçon ou d'une morale assez prévisible et peu complexe. Le lac y est beaucoup plus présent que la rivière ou le bord de mer.

Pourquoi le lac apparaît-il comme le lieu du crime et surtout du meurtre par excellence ? Tout laisse à penser que la dualité du bien et du mal correspond bien à celle du paradis transformé en enfer. Comme dans tout cours d'eau, on peut aussi y faire disparaître un cadavre, en encourant le risque de le voir remonter à la surface. Pourquoi la sexualité est-elle placée au centre de tant de récits reposant sur le scénario de la baignade au lac ? De toute évidence, la raison principale est le fantasme du « légèrement vêtu », des habits qui tombent… un peu… beaucoup… Un autre aspect important est le tabou des rapports sexuels dans l'espace public, principalement en raison du risque d'être surpris. Pourquoi enfin la recherche du trésor, qui se trouve souvent tout au fond du lac ? Cet élément est probablement inspiré du roman *Der*

13. Source : Site du DDR museum, [En ligne] URL : https://www.ddr-museum.de/de/blog/archive/am-strand-zu-ulbrichts-70-geburtstag-walter-womacka-als-lieblingskuenstler-der-sed ; tableau : Postkarte « Walter Womacka – *Am Strand* », site du DDR museum [En ligne] URL : https://www.ddr-museum.de/fr/collection/objects/1020588 ; portrait par Kerstin Decker, « Walter Womacka: Vor uns: der Sozialismus, hinter uns: die Unendlichkeit » *Der Tagesspiegel*, 14-12-2000), [En ligne] URL : https://www.tagesspiegel.de/kultur/walter-womacka-vor-uns-der-sozialismus-hinter-uns-die-unendlichkeit/186736.html (consulté le 17-04-2020).

Schatz im Silbersee (*Le Trésor du lac d'argent*) de Karl May, l'un des auteurs les plus populaires en Allemagne depuis le début du XIXe siècle, et créateur du fameux personnage de *Winnetou*, le grand chef apache. Les adaptations cinématographiques des années 1960 sont devenues tout aussi mythiques que la série de romans d'aventures[14].

Dans un tout autre genre, celui de l'humour parodique ou satirique, des auteurs ou des chroniqueurs comme Pascale Hugues[15] persiflent le comportement du vacancier à la plage. En règle générale, ils dressent des portraits croisés, en comparant l'Allemagne à l'étranger, d'un côté pour se moquer des différences entre les mentalités du nord et du sud, de l'autre côté pour caricaturer les tics et les tocs du genre humain, représentés par le touriste lambda :

> Langeoog est une enclave d'un autre temps, protégée de la mondialisation et des mœurs laxistes. Pas d'étrangers, à part les propriétaires du glacier italien et une famille suisse. Pas de minibikinis, pas de seins nus, pas de paréos et de jupes, pas de bracelets de cheville, de nombril percé ou d'autres décorations corporelles. […] "*Sea, sex and sun*", non, ce n'est pas la devise de Langeoog. Au contraire : En forme et en bonne santé. Le sport et le jeu ! La plage allemande se réveille à l'aube[16].

Les représentations visuelles : entre petite virée et grand large

La deuxième catégorie de sources analysées est constituée par les œuvres visuelles, issues des arts graphiques et plastiques, mais aussi du design ou de l'architecture. Dans une moindre mesure, il peut aussi s'agir de productions commerciales (publicité) ou journalistiques (infographies). Concernant la baignade à ciel ouvert et en eaux naturelles, il apparaît que la baignade collective au lac et en bord de mer fait l'objet de caricatures plutôt que de peintures. Traditionnellement, les tableaux dédiés au bord de l'eau présentent avant tout des motifs solennels ou sérieux, intimistes ou érotiques.

Par le passé, l'un des représentants les plus connus en matière de dessins humoristiques était le graphiste Heinrich Zille qui, entre les années 1890 et 1920, a immortalisé le petit peuple berlinois dans ses peines et ses joies au quotidien. L'excursion au fameux « *Strandbad Wannsee* » fait partie des bonheurs du dimanche d'été[17]. L'illustrateur Christoph Niemann a pris la relève tout récemment, car :

---

14. Voir le site de l'association Karl May-Gesellschaft e.V., [En ligne] URL : https://www.karl-may-gesellschaft.de/index.php et celui de Jean-Louis Detandt, [En ligne] URL : http://www.winnetou.fr/karl_may_romans_francais.php (consulté le 17-04-2020).
15. Voir chronique de Pascale Hugues, *Der Tagesspiegel,*: « *Mon Berlin - Der Nörgler, ein französischer Prototyp* (Le râleur, un prototype français) », 13-08-2010 [En ligne] URL : https://www.tagesspiegel.de/meinung/mon-berlin-der-noergler-ein-franzoesischer-prototyp/1903048.html (consulté le 17-04-2020).
16. Source : reportage de Pascale Hugues (*Die Zeit*, nº 30 du 19-07-2007) : « *Die Strandfrage* (La question de la plage) », [En ligne] URL : https://www.zeit.de/2007/30/Strand2/komplettansicht (consulté le 17-04-2020).
17. Voir le site du musée Heinrich Zille à Berlin : http://zillemuseum-berlin.de/

> depuis mi-novembre 2018, d'impressionnantes fresques en mosaïque embellissent le tunnel qui relie la station Wannsee du RER de Berlin aux embarcadères du lac [pour] transformer ce tunnel qui n'était jusqu'alors qu'un simple couloir de passage, en un espace de découverte […] propic[e] à l'inspiration[18].

Le terme de « *Strandbad* » est difficile à traduire, parce que ni « plage » ni « lido » ne comprennent l'aspect « *Bad* » (piscine, bassin, balnéaire, thermal) qui renvoie à l'appropriation et à l'aménagement d'un espace naturel, sans qu'il s'agisse d'une construction *ex nihilo* de type piscine en plein air.

De manière générale, le motif des baigneurs au lac est moins présent dans les arts visuels que celui des baigneurs à la mer. Cela est dû au fait que les loisirs de proximité sont considérés comme beaucoup moins prestigieux que le tourisme balnéaire. Tout comme les vacances en station de ski, le séjour en bord de mer est synonyme de grand air et d'activités sportives ou récréatives haut de gamme. Il faut avoir les moyens financiers pour s'y rendre, il faut disposer de l'équipement adéquat ainsi que du budget dédié aux plaisirs qui sont spécialement conçus pour une clientèle de vacanciers plus ou moins dépensière. Par conséquent, c'est la plage qui est l'image prédominante. Sur le plan de l'iconographie, la plupart des compositions visuelles sont relativement classiques et ressemblent à celles de bien d'autres régions en Europe : sable blanc, vagues à perte de vue, cailloux et coquillages, le tout sur fond de ciel plus ou moins nuageux, avec phares et mouettes comme éléments de décor. La recherche de l'ambre y détient une place toute particulière, surtout dans l'espace baltique.

Mais les plages du nord de l'Allemagne se caractérisent aussi par d'autres spécificités comme les « *Gezeiten* » (marée haute et basse) et les « *Wattwanderungen* » (promenades sur l'estran) à la mer du Nord. Les côtes de la mer Baltique sont surtout connues pour la blancheur des stations balnéaires, à l'architecture impériale, et des côtés pittoresques avec leurs falaises de craie. Depuis le XIX^e^ siècle, tous ces paysages sont très plébiscités par les visiteurs, mais aussi par les peintres. Ainsi, le tableau *Falaises de craie sur l'île de Rügen (Kreidefelsen auf Rügen)* du romantique Caspar David Friedrich est presque aussi connu que celui du *Voyageur contemplant une mer de nuages (Der Wanderer über dem Nebelmeer)*.

Les deux œuvres datent de 1818 et continuent à inspirer de nombreux artistes et amateurs attirés par le motif de la mer réelle ou imaginaire, tels l'aphoriste Eric Jarosinski alias NEIN qui en a fait son emblème sur Twitter[19], ou les participants au #gettymuseumchallenge, compétition ludique lancée pendant le confinement de mars 2020, et qui consiste à recréer des œuvres d'art mondialement connues chez

---

18. Source : Site de Villeroy & Boch, « Station Wannsee du RER », [En ligne] URL : https://pro.villeroy-boch.com/fr/lu/carreaux/architecte-et-bureaux-detude/references/batiments-publiques/tunnel-s-bahnhof-wannsee.html, site de l'artiste Christoph Niemann: "The Beaty Of Abstraction", [En ligne] URL : https://www.christophniemann.com/detail/wannsee/ et vidéo sur Youtube, [En ligne] URL : https://www.youtube.com/watch?v=WjnbZIwUvgk (consulté le 17-04-2020).
19. Voir le compte Twitter d'Eric Jarosinski (@NEIN) [En ligne] URL : https://twitter.com/NeinQuarterly (consulté le 17-04-2020).

soi[20]. Un reportage du photojournaliste Moritz Frankenberg, réalisé en septembre 2017, donne un aperçu actuel du littoral baltique[21]. Comme la plupart des photographes allemands[22], et contrairement à son confrère britannique Martin Parr[23], il ne met cependant pas l'accent sur les personnes à la plage, mais sur les plages sans personne. Il en est de même pour un groupe de sept peintres en résidence artistique sur l'île de Usedom qui ont collectivement réalisé une série de travaux axés sur les paysages plutôt que sur les hommes, même si la baignade et les baigneurs y apparaissent en pointillé[24].

Les représentations sonores et audiovisuelles : entre *Heimweh* et *Fernweh*

Le « *Heimweh* », terme assez intraduisible, désigne le mal du pays dans un registre mi-nostalgique mi-ému aux larmes. Il s'agit d'un véritable mot-valise, composé de « chez soi » (*Heim*) et de « douleur » (*Weh*). Il en est de même pour son antonyme, le « *Fernweh* » qui relie le « lointain » (*Ferne*) et le même sentiment de souffrance engendré par l'absence, le manque, le vide. Proche de « *Sehnsucht* » (ressenti ou projection par rapport à un désir aussi diffus que douloureux), l'un comme l'autre expriment – de manière philosophiquement correcte – un dilemme existentiel, celui de n'être « jamais content ».

La troisième catégorie de sources explorées englobe les productions sonores, c'est-à-dire les chansons, les lectures à haute voix et les pièces radiophoniques. La quatrième et dernière catégorie de sources regroupe enfin les créations audiovisuelles, tels les films, les courts-métrages, les vidéos et les clips. Nous allons les regrouper dans une même partie, car ils présentent de nombreux parallèles, dont le plus important est le motif de l'envie de partir, par opposition à l'envie de rentrer. Il s'agit donc d'une

---

20. Voir l'article de Lisa Walden paru le 03-04-2020 sur le site *House Beautiful*, [En ligne] URL : https://www.housebeautiful.com/uk/lifestyle/g32016165/getty-museum-challenge-isolation-recreate-artwork/ ; exemples de recréations du « voyageur » : Sebastian Perschke sur Instagram [En ligne] URL : https://www.instagram.com/p/B-cAQR6HZe1/?utm_source=ig_embed ; Piper Davis, https://www.instagram.com/p/B-aUYJ_HPdE/ ;
https://www.instagram.com/p/B-bPeE0H4NW/ (consulté le 17-04-2020).

21. Voir ce reportage photos d'un voyage à la mer Baltique, « Ostsee-Trip » : [En ligne] URL : https://moritzfrankenberg.de/2017/09/19/ostsee-trip/ (consulté le 17-04-20).

22. À titre d'exemple, cette collection de photos de la mer du Nord, [En ligne] URL : https://www.photocircle.net/de/fotokunst?category=nordsee&page=1 (consulté le 17-04-2020).

23. Voir « *Exhibition - Life's a beach by Martin Parr* », [En ligne] URL : https://pro.magnumphotos.com/C.aspx?VP3=SearchResult&ALID=2K1HRGQP4RD ;
« *LIFE'S BEACH* (sic) Exposition photo Martin Parr » de la Ville de Clermont-Ferrand, Youtube, [En ligne] URL : https://www.youtube.com/watch?v=iIXvAdhY7Gw (consulté le 18-04/20).

24. Voir Ben Kamili, André Krigar, Christopher Lehmpfuhl, Louis, Lars Möller, Frank Suplie, Sigurd Wendland, *7 Maler am Meer. Erstes Kaiserbäder-Pleinair auf der Insel Usedom,* Berlin, Kommunale Gallerie, 2005, [En ligne] URL : https://docplayer.org/70324000-7-maler-am-meer-7-maler-am-meer.html (consulté le 18-04-20).

double trame thématique qui est déclinée de différentes manières, tantôt par la mise en opposition « ici *versus* ailleurs » ou « pays/région d'origine *versus* étranger », tantôt par des rapprochements géographiques ou historiques qui relient « petits plaisirs » et « grandes aventures ».

Dans le domaine du divertissement musical, les chansons intitulées « *Schlager* » (musique de variétés) constituent le genre le plus représenté. Le titre le plus connu est sans doute « *Pack die Badehose ein* (Attrape ton maillot de bain) » de Cornelia (Conny) Froboess, chanson composée par son père Gerhard Froboess en 1951, et qui fit d'elle une enfant star[25]. La chanson raconte une balade à vélo entre enfants. Les paroles renvoient de nouveau au « *Strandbad Wannsee* » à Berlin-Ouest dont il a déjà été question – preuve qu'il s'agit d'un lieu mythique dans la conscience collective de tous les Allemands, y compris ceux de l'Est. Un autre exemple est le tube « *Er hat ein knallrotes Gummiboot* (Il a un bateau en caoutchouc rouge vif) » de Wenke Myhre (1970) qui parle d'un tour en bateau gonflable entre amoureux[26]. À la différence de la « *Volksmusik* » (musique folklorique), mais aussi du genre des chansons maritimes[27], il s'agit de chansons dans l'air du temps qui célèbrent les sorties en plein air et la joie de vivre procurée par le fait de passer du bon temps ensemble.

L'élément aquatique en pleine nature y joue un rôle important, car il apporte un changement de décor à la fois bucolique et serein, ludique et exaltant : le principe de tonus s'oppose ici à celui de relaxation. À présent, il suffit de parcourir YouTube pour voir que nombre de musiciens professionnels et amateurs poursuivent la tradition de la baignade musicale[28].

La baignade en extérieur, en eaux douces ou en mer, représente également un motif cinématographique récurrent, puisqu'il permet de combiner de beaux paysages avec des activités en plein air et des corps mouillés, potentiellement bronzés, en mouvement ou au repos. Concernant les productions filmiques, deux tendances ressortent : les lieux de villégiature en Allemagne du Nord et ceux qui se trouvent à l'étranger.

L'imagerie des côtes balnéaires allemandes est marquée par un certain nombre de motifs connus qui ne sauraient être confondus avec ceux d'autres pays. Sur le plan architectural, les constructions en briques et le style néogothique de la période

---

25. Voir le texte de la chanson : « Pack die Badehose ein Songtext », [En ligne] URL : https://www.songtexte.com/songtext/conny-froboess/pack-die-badehose-ein-53c32f25.html, et la vidéo de la chanson sur Youtube [En ligne] URL : https://www.youtube.com/watch?v=UhZEbaoSWNs, et sa reprise : [En ligne] URL : https://www.youtube.com/watch?v=H63kiYgMUEM (consulté le 18-04-2020).
26. Voir texte de la chanson, « Er hat ein knallrotes Gummiboot » [En ligne] URL : https://lyricstranslate.com/en/wencke-myhre-er-hat-ein-knallrotes-gummiboot-lyrics.html et la vidéo de la chanson sur Youtube, [En ligne] URL : https://www.youtube.com/watch?v=JHv5Mg-Aymg (consulté le 18-04-2020).
27. Voir la liste de chansons sur le site Lieder Archiv, [En ligne] URL : https://www.lieder-archiv.de/lieder_zur_seefahrt_matrosenlieder.html (consulté le 18-04-2020).
28. À titre d'exemple : « Ella Endlich, *Schwimmen und Fliegen (offizielles Video)* », 2018, [En ligne] URL : https://www.youtube.com/watch?v=SGDPmjoSdDc ; « *Musikantenstammtisch Com - Live Musik am Badesee / Brass Wiesn 2017* », [En ligne] URL : https://www.youtube.com/watch?v=sIRcYue4LZo (consulté le 18-04-2020).

wilhelmienne représentent un indicateur assez fiable. D'autres images, comme les villas en bord de mer, les ports et les phares, les bateaux de pêche ou de plaisance, les pavillons et les pontons de ferry, sont plus ou moins faciles à attribuer à une région en particulier. Autre indicateur : les habitations allemandes sont souvent plus grandes et en meilleur état que celles des pays voisins, que cela soit le Danemark (maisons plus petites) ou la Pologne (maisons moins proprettes). Des motifs comme les châteaux de sable sur fond de transats, parasols et crème solaire, ou encore la promenade en bord de mer ou sur le boulevard de la plage sont plus universels. Ils sont attribuables à un contexte germanique grâce aux décors urbains ou à des paysages caractéristiques, telles les dunes de la mer du Nord ou les falaises de la mer Baltique.

L'astuce principale en matière d'identification visuelle consiste à intégrer des vues montrant les « *Strandkörbe* » (fauteuils-cabines en osier). Véritable mobilier d'extérieur omniprésent sur toutes les plages touristiques, il fait partie du patrimoine balnéaire depuis son invention à la fin du XIX^e^ siècle. Les connaisseurs arrivent même à faire la différence entre la forme de la mer Baltique et celle de la mer du Nord[29]. Les deux films documentaires des réalisateurs Silke Schranz et Christian Wüstenberg, qui se sont inspirés de la photographie aérienne, développée entre autres par Yann Arthus-Bertrand, pour filmer les côtes de la mer du Nord et de la mer Baltique avec une caméra fixée sous un hélicoptère figurent parmi les exemples les plus récents[30].

Contrairement au décor sobre et soigné des côtes allemandes qui invite à l'éducation physique et aux plaisirs raisonnables, le bord de mer et les activités de plages à l'étranger sont, d'un point de vue allemand, beaucoup plus propices au rêve. Passer ses vacances « ailleurs » que chez soi est synonyme d'exotisme et de romantisme… des images de palmiers cocotiers sur sable blanc, avec un cocktail par-ci, un coucher de soleil par-là, voilà ce qui constitue un arrière-plan résolument « différent ». Il se trouve que cette quête, cette admiration de l'altérité est connotée très positivement, *a fortiori* dans un contexte touristique. Or, le voyageur allemand aime à se voir plus averti et connaisseur que la moyenne. En fonction de son budget, il cherchera le dépaysement en bord de mer en faisant des voyages tout compris, dits « à forfait » (« *Pauschalreisen* ») ou plutôt des voyages culturels (« *Bildungsreisen* »). Les premiers privilégient la distraction, les seconds la découverte du patrimoine.

La baignade et le bronzage sont plutôt un plaisir de vacances populaires. Dans l'imaginaire collectif, celui-ci consiste à se retrouver en foule sur la plage pour former un nid d'Allemands (« *Teutonengrill* »)[31], ou alors à réserver sa place au bord de la

29. Voir la présentation historique sur le site d'un fabricant, « Strandkorb Historie & Geschichte Strandkorb anno 1882 », [En ligne] URL : http://www.bartelmann.com/historie/strandkorb-anno-1882/index.html (consulté le 18-04-2020).

30. Voir « *Die Nordsee von oben* (La mer du Nord vue d'en haut) » (2011), interview en allemand, [En ligne] URL : http://www.die-nordsee-von-oben.de/ ; « *Die Ostsee von oben* (La mer Baltique vue d'en haut) » (2013), interview en allemand, [En ligne] URL : http://www.die-ostsee-von-oben.de/presse/index.php (consulté le 18-04-2020).

31. Le mot existe. Il s'agit d'un « néologisme pour désigner une plage dont la majorité des personnes sont des vacanciers allemands ou […] germanophones », source : article « Teutons » de Wikipédia [En

piscine en déposant des serviettes aux aurores[32], avant de s'alcooliser massivement dans les alentours du célèbre bar « *Ballermann 6* » à la Playa de Palma de Majorque, aussi appelé « *das 17. Bundesland* (le 17e land) »[33]. Depuis plusieurs décennies, de nombreux sketchs et films comiques, comme ceux des humoristes Gerhard Polt (« *Man spricht deutsh*[34] », 1988) et Tom Gerhardt (« *Ballermann 6* », 1997[35]) parodient cette forme de tourisme bas de gamme. Ceci dit, le pire des cauchemars collectifs serait d'avoir à y renoncer, pour citer un tweet de Christophe Bourdeoiseau, musicien français à Berlin, qui témoigne de la période de quarantaine en avril 2020[36].

La baignade dans un cadre naturel est avant tout motivée par la recherche de quiétude et de dépaysement. Sur un plan plus abstrait, elle s'apparente aussi à la quête d'un paradis prétendument perdu qui, en réalité, n'en a jamais été un. Quitter la grande ville pour retrouver des lieux de villégiature, appelés « fraîcheur estivale » (« *Sommerfrische* ») en allemand, est initialement une pratique aristocratique qui sera imitée d'abord par la bourgeoisie, et ensuite par des milieux plus modestes. Dans les pays germaniques, les destinations refuges contre la chaleur estivale sont les Alpes et les bords de mer pour les plus riches, les campagnes environnantes pour les plus pauvres. Tous aspirent à une vie plus simple et plus saine, et tous adoptent des stratégies comparables pour passer du rêve à la réalité : le seul fait de retrouver verdure et soleil au bord des eaux rafraîchissantes (« *kühles Nass* ») fera parfaitement l'affaire.

Le monde de la culture et des arts s'en fait l'écho au travers d'œuvres et de productions dont le dénominateur commun est leur caractère résolument populaire. Tandis que la culture élitiste (« *Hochkultur* ») a valorisé pendant plusieurs siècles les loisirs aristocratiques puis bourgeois, la culture populaire (« *Populärkultur* ») s'empare des nouveaux passe-temps qui permettent au plus grand nombre de s'évader à moindre

---

ligne] URL : https://fr.wikipedia.org/wiki/Teutons ; article « Teutonengrill » du dictionnaire en ligne Langenscheidt [En ligne] URL : https://fr.langenscheidt.com/allemand-francais/teutonengrill (consulté le 18-04-2020).

32. Voir la vidéo du tabloïd *Bild*, « *Handtuch-Krieg am Pool – Wenn Briten Urlaub machen* (Guerre des serviettes au bord du swimming pool – les Britanniques en vacances) », sur Youtube [En ligne] URL : https://www.youtube.com/watch?v=eov_w3Nwg2w, et notamment l'article de Jean-Baptiste Gaudey, « La guerre des transats, plaie des vacanciers », *Ouest France,* 9-08-2017 [En ligne] URL : https://www.ouest-france.fr/leditiondusoir/data/5341/reader/reader.html#!preferred/1/package/5341/pub/7360/page/8 (consulté le 18-04-2020).

33. Voir l'article de presse locale, « Als Mallorca deutsch werden sollte », *Mallorca Magazin,* 04-07-2013, [En ligne] URL : https://www.mallorcamagazin.com/nachrichten/lokales/2013/07/04/38253/als-aus-mallorca-das-bundesland-wurde.html (consulté le 18-04-2020).

34. Voir le descriptif sur le site de Gerhard Polt [En ligne] URL : https://polt.de/gerhard-polt/#gs.47pi3d (consulté le 17-04-2020).

35. Voir le descriptif du film sur le site « Film Dienst », [En ligne] URL : https://www.filmdienst.de/film/details/507391/ballermann-6-auf-der-suche-nach-dem-sinn-des-lebens, (consulté le 18-04-2020).

36. « La préoccupation principale des Allemands : sans doute pas de vacances en Italie, en France ou en Inde. Devront-ils rester en Allemagne dans des prairies bavaroises ou les bords de la mer Baltique ? […] », source : twitter, [En ligne] URL : https://twitter.com/chbourdoiseau/status/1251392432853442560 (consulté le 19-04-2020).

prix. La baignade au lac et à la mer devient ainsi la métaphore d'un retour aux sources et aux racines. Si elle a certainement existé tout au long de l'histoire de l'humanité, sa représentation systématique est un phénomène beaucoup plus récent[37].

À présent, la baignade est devenue un sujet qui préoccupe non seulement les politiques et les journalistes, mais aussi les chercheurs et les artistes. En Allemagne, le sérieux et l'anodin se mêlent dès lors qu'il est question d'enjeux historiques : « *Nazis brauchen keinen Badespaß!* (Les nazis n'ont pas besoin de s'amuser dans l'eau) » s'exclame un voleur militant avant de dérober les vêtements d'Alexander Gauland, dirigeant du parti d'extrême droite AfD (Alternative für Deutschland)[38]. « Le bon et le mauvais mémorial. Tout le monde aime l'architecture des thermes blancs, mais beaucoup posent un regard mitigé sur Prora », commente Romy Guruz, maire adjointe de la commune de Binz, à propos du complexe monumental construit par le régime national-socialiste puis utilisé comme prison par celui de la RDA, avant d'être transformé en résidence de luxe par un investisseur finalement en faillite[39].

Ailleurs, la réhabilitation de la baignade se veut plus modeste : projets pédagogiques et artistiques, architecturaux et littéraires[40]. Pour les Allemands comme pour leurs voisins, faire trempette en pleine nature est un privilège accessible à tous, petit luxe du quotidien, aussi indispensable qu'indémodable.

Bibliographie

Elke Frey, *Nordseeküste und Inseln*, München, Travel House Media GmbH, 2011/2017, 159 p.

Florian Illies, *1913. Der Sommer des Jahrhunderts*, Francfort-sur-le-Main, Fischer Verlag,

37. Voir l'article d'Isabelle Grégor dans *Hérodote* (23-01-20) : « Histoire de la natation. Tous à l'eau ! », [En ligne] URL : https://www.herodote.net/Tous_a_l_eau_-synthese-2050-467.php (consulté le 19-04-2020).

38. Voir l'article de presse locale, « Unbekannter bestiehlt Gauland beim Baden », *Märkische Allgemeine*, 06-06-2018, [En ligne] URL : https://www.maz-online.de/Lokales/Potsdam/Unbekannter-stiehlt-AfD-Chef-Alexander-Gauland-beim-Baden-die-Kleidung (consulté le 19-04-2020).

39. Voir le reportage en allemand « Wie Luxus-Wohnungen in Prora die Geschichte überdecken », Deutschlandfunk, 01-04-2019 et la citation en allemand : « *Das gute und das böse Denkmal. Alle lieben die weiße Bäderarchitektur, aber zu Prora haben viele ein gespaltenes Verhältnis.* ») [En ligne] URL : https://www.deutschlandfunkkultur.de/ns-bau-an-der-ostsee-wie-luxus-wohnungen-in-prora-die.1001.de.html?dram:article_id=445125 ; Voir le reportage audio en français de France Info : « En Allemagne, la station balnéaire de Prora, imaginée par Hitler, est toujours en construction », 15-07-2019, [En ligne] URL : https://www.francetvinfo.fr/replay-radio/en-direct-du-monde/en-allemagne-la-station-balneaire-de-prora-imaginee-par-hitler-est-toujours-en-construction_3516211.html, (consulté le 19-04-2020).

40. Trois exemples : 1) une exposition sur l'histoire locale du bain et de la baignade à Lippstadt, [En ligne] URL : https://bad-waldliesborn.de/aktuelles/badespass-ein-sommervergnuegen-damals-und-heute/ ; 2) la parution d'un roman historique sur le cercle artistique « *Die Brücke* (le pont) » : Ralf Günther, *Die Badende von Moritzburg. Eine Sommernovelle*, Munich, Kindler Verlag, 2017, 112 p., présentation en ligne sur le site Rowohlt [En ligne] URL : https://www.rowohlt.de/hardcover/ralf-guenther-die-badende-von-moritzburg.html ; 3) un projet de réhabilitation de patrimoine industriel intitulé « *Werksschwimmbad* (Piscine d'usine) » (Kokerei Zollverein, à Essen dans la Ruhr) , [En ligne] URL : https://www.zollverein.de/erleben/werksschwimmbad-2/ (consulté le 19-04-2020).

2012, 320 p.

–, *1913. Chronique d'un monde disparu*, traduit par Frédéric Joly, Paris, Piranha, 2014, 315 p.

Ben Kamili, André Krigar, Christopher Lehmpfuhl, Louis, Lars Möller, Frank Suplie, Sigurd Wendland, *7 Maler am Meer. Erstes Kaiserbäder-Pleinair auf der Insel Usedom,* Berlin, Kommunale Gallerie, 2005, [En ligne] URL : https://docplayer.org/70324000-7-maler-am-meer-7-maler-am-meer.html (consulté le 18-04-20).

Rasso Knoller et Christian Nowak, *Ostseeküste und Inseln*, Munich, Gräfe und Unzer, 2018, 159 p.

Gérard Le Bouëdec et François Chappé, *Représentations et images du littoral. Actes de la journée d'études de Lorient 22 mars 1997*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 1998, 184 p.

Jessica Lee, *Turning: Lessons from Swimming Berlin's Lakes*, Londres, Virago, 2018, 304 p.

Karsten Müller, *Das Körperbild der Freikörperkulturbewegung*, Munich, Grin Verlag. 2008, 14 p.

Beate Otto, *Unterwasser-Literatur: von Wasserfrauen und Wassermännern*, Würzburg, Königshausen & Neumann, 2011, 306 p.

Jürgen Rostock et Franz Zadnicek, *Paradiesruinen. Das KdF-Seebad der Zwanzigtausend auf Rügen*, Berlin, Ch. Links Verlag, 2015, 152 p.

Hasso Spode, « Badende Körper – gebräunte Körper. Zur Geschichte des Strandlebens » in Kristiane Hasselmann, Sandra Schmidt et Cornelia Zumbusch (dir.), *Utopische Körper. Visionen künftiger Körper in Geschichte*, Munich, Wilhelm Fink, 2004, p. 233-248.

—, « Fordism, Mass Tourism and the Third Reich. The "Strenght through Joy" Seaside Resort as an Index Fossil », *Journal of Social History*, vol.38, n°1, 2004, p. 127-155, [En ligne] URL: https://www.jstor.org/stable/3790030

—, *Wie die Deutschen* 'Reiseweltmeister' *wurden. Eine Einführung in die Tourismusgeschichte*, Erfurt, Landeszentrale für Politische Bildung Thüringen, 2003, 160 p.